

Les Tigres sont plus beaux à voir

D'après la vie et l'œuvre de Jean Rhys

Adaptation et mise en scène **Magali Montoya**

Avec **Nathalie Kousnetzoff, Bénédicte Le Lamer, Jules Churin, Magali Montoya et Roberto Basarte**



© Photo Bellamy

> du 7 au 24 novembre 2024 au Théâtre de l'Épée de Bois

Judi et vendredi à 19h – Samedi à 14h30 et 20h – Dimanche à 14h30



Les Tigres sont plus beaux à voir



D'après la vie et l'œuvre de **Jean Rhys**

traduction Jacques Tournier, René Daille, Claire Fargeot et Christine Jordis

© Editions Denoël et Editions Mercure de France

Titre éponyme, ce recueil de nouvelles de Jean Rhys n'est plus édité

Adaptation et mise en scène **Magali Montoya**

Avec **Nathalie Kousnetzoff, Bénédicte Le Lamer,**

Jules Churin, Magali Montoya

et pour la musique **Roberto Basarte** (composition et interprétation)

Scénographie **Marguerite Bordat** et **Caroline Ginet** -

Costumes **Virginie Gervaise** - Lumière **Jean-Yves Courcoux**

Régie générale **Johan Olivier** - Photos **Bellamy**

Production **le Solstice d'Hiver**

Co-production, accueil en résidence, **Théâtre Molière, Sète** scène nationale archipel de Thau

Accueils en résidences : **Le Moulin du Roc**, scène nationale de Niort, **La Rousse Niort Théâtre Le Colombier**, Bagnole.

Avec l'aide de la SPEDIDAM de l'ADAMI et le soutien de la Jean Rhys Ltd.

En coréalisation avec le **Théâtre de l'Épée de Bois**

Le Solstice d'Hiver est conventionné par la DRAC Ile-de-France

Création au Théâtre le Colombier, Bagnole le 4/12/2020 - re-création au Théâtre le Colombier du 1 au 9/10/2021, en tournée au Théâtre Molière, Sète, scène nationale archipel de Thau le vendredi 15/10/2021, au Moulin du Roc, scène nationale de Niort les mardi 19 et mercredi 20/10/ 2021.

> du 7 au 24 novembre 2024 au Théâtre de l'Épée de Bois

Cartoucherie - Route du Champs de Manœuvre, 75012 Paris

jeudi et vendredi à 19h – samedi à 14h30 et 20h – dimanche à 14h30

> CONTACTS le Solstice d'Hiver - www.lesolsticedhiver.com

Administration de production > **Silvia Mammano** + 33(0)6 17 29 42 53/ lesolsticedhiver@gmail.com

Diffusion > collectif&compagnie **Géraldine Morier-Genoud**

+33(0)6 20 41 41 25 / geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Relations médias > collectif Overjoyed **Delphine Menjaud-Podrzycki**

+33(0)6 08 48 37 16 / delphine@menjaud.com

Manifeste pour Les Tigres sont plus beaux à voir

" *Before I coul read, almost a baby, I imagined that God, this strange thing or person I heard about, was a book. "*

Smile, please, Jean Rhys

" *Toute petite encore, avant même de savoir lire, je m'étais figuré que Dieu, ce quelque chose ou ce quelqu'un d'étrange dont on m'avait parlé était un livre. "*
Souriez s'il vous plaît, Une autobiographie inachevée, Jean Rhys

L'écriture comme rédemption

Certaines écritures demandent à revenir, ou à venir à notre rencontre, c'est tout l'art de certains auteurs de nous parler de loin, et de nous éveiller à l'essentiel.

Après *L'Homme-Jasmin* d'Unica Zürn, après *La princesse de Clèves* de Madame de Lafayette, encore une fois je m'attache à une femme qui écrit, Jean Rhys (1890/1979), anglaise, née à la Dominique, ayant vécu à Paris où a commencé sa vie d'écrivain dans les années 20.

Une autrice qui m'a bouleversée jusqu'à garder en mémoire l'impact physique de sa découverte, et à ne céder en rien au désir de partager cette émotion.

Une autrice dont la vie a oscillé entre apparition magistrale et disparition incompréhensible de la scène littéraire, au point qu'on l'a crue morte de son vivant.

Ici pas d'histoires de cour, de grands de ce monde, mais plutôt des portraits de laissés-pour-compte, qui avancent à visage découvert, *en dehors de la machine*, mais résistants, avides de justice et de liberté. Un parlement des invisibles.

D'un style à la tonalité inoubliable, l'écriture de Jean Rhys nous atteint toujours de manière inattendue, et nous laisse surpris, émerveillés.

En 1970, à l'occasion de la sortie en France de *Les Tigres sont plus beaux à voir*, Jacques Cabeau, critique littéraire écrit :

« *Si trente ans après on redécouvre soudain les plaintes de Jean Rhys, ce n'est pas seulement pour son talent d'écrivain. C'est qu'elle dénonce la difficulté de vivre dans une société de la réussite obligatoire. Dans cette chronique des laissés-pour-compte, elle parle pour tous ceux qui ne sont ni toujours beaux, ni toujours jeunes, ni toujours dynamiques. A une société qui a fait du tigre dans le moteur le symbole de la compétition sauvage, Jean Rhys répond du fond du désastre des années 20, qu'en réalité les tigres sont plus beaux à voir que les hommes »*

1920, 2024, plus d'un siècle.

D'un désastre à l'autre, Un battement de cils

Face à la brutalité, la mise au ban des plus faibles, le pouvoir de l'argent qui règne sans complexe, le cynisme et l'arrogance,

Que faire ?

Guetter, regarder, témoigner, avec lucidité et empathie

Aimer, l'œuvre de Jean Rhys est gorgée d'amour

Espérer, elle disait être une personne pleine d'espoir au fond

Triompher du désespoir

Vivre envers et contre tout

Ecrire

« *Lorsqu'on est enfant, on est soi-même, puis quelque chose arrive, brusquement, et on cesse d'être soi-même. On devient ce que les autres veulent que vous soyez. On perd toute sagesse. On perd son âme* » *Quai des grands Augustins*

Jean n'aura pas perdu son âme, pas plus que ses modèles ou personnages.

Sa vie, ses écrits où quelque chose se redresse avec dignité et témérité apparaissent comme une ode au courage et en dépit de tout une affirmation de l'espoir.

Transcendant les épreuves de sa vie propre ou, donnant une voix aux sans voix – le mauvais bougre, l'enfant avançant dans la vie, la femme perdue, déchue, errante, une œuvre nous parvient. Tout cela pourrait être banalement triste si la force souterraine, l'instinct de vie, l'amour qui irriguent les œuvres, ne venaient tout renverser et révéler des êtres dont la beauté de l'âme et l'insoumission forcent à l'admiration.

Quelque chose demandait à être retenu, au-delà de l'adversité, une voix pour le temps passé présent et à venir. Une voix qui appelait à être partagée au théâtre. C'est ce chemin que nous sommes attachés à prendre, à l'écoute de l'impact singulier et charnel de cette écriture

Rideau

Le spectacle s'ouvre par la nouvelle *le jour où elles brûlèrent les livres* : deux enfants sauvent des livres d'un incendie volontaire. Toutes les thématiques chères à Jean Rhys sont déjà là, le pays natal, les blessures du colonialisme, la cruauté, le courage, l'épreuve, l'amour, l'exil, les livres enfin que l'enfant sauve avant que la vie entière de Jean n'avoue avoir été sauvée par l'écriture

Et déjà cette mélodie des mots, et cet art si particulier de nous emmener vers une vérité implacable.

1975, Londres, un jeune homme lui rend visite - lui-même auteur en devenir - un pacte les lie, il vient l'aider à se souvenir, à ordonner son autobiographie qu'il lui tenait à cœur de laisser
Un lien qui s'apparente à une transmission secrète les unit.

Le spectacle va voyager entre récit d'instant de vie de Jean et fictions où nous la verrons apparaître à peine dissimulée derrière ses figures de papier.

Un tissage sensible entre le passé et le présent, un chemin, de défaites en épiphanies.

Trois actrices prêteront leur visage à Jean Rhys, un acteur au jeune David, et la musique, telle un personnage, nous accompagnera dans cette traversée

La vie transcendée par l'écriture

Un destin qui a eu pour pays l'écriture jusqu'au dernier souffle.

Que nous nous retrouvions avec elle à la Dominique, dans une chambre à trois sous de Bloomsbury, ou dans le Paris des années 20, nous serons à ses côtés dans l'anarchie d'une vie, aux battements de cœur irréguliers, vers l'insaisissable, la beauté des êtres et de leurs combats. Que peut une passion dans une vie, quand elle prend la forme d'une plume ?

Nous laisser des amulettes contre le désastre.

De la littérature...

J'ai découvert Jean Rhys par un chemin dont le spectacle garde la trace

Jean Rhys, qui êtes-vous ? Un livre de Christine Jordis. En deuxième partie de ce livre, se trouve une interview de Jean Rhys par un autre auteur David Plante ; Elle est au crépuscule de sa vie, et lui à l'âge de tous les possibles. A l'origine de leur rendez-vous, un contrat : David venait aider Jean à mettre de l'ordre dans sa mémoire et ses écrits qui allaient devenir son autobiographie inachevée : *Souriez, s'il vous plait* qui paraîtra après sa mort

Nous avancerons au rythme de leur rendez-vous, sorte de fil conducteur, qui nous ramènera au présent. Et, pour être plus proche encore de sa voix à elle, nous bifurquerons vers ses nouvelles, ses romans.

Au théâtre

Entremêler les différents espaces de narration

Passer du présent au passé,

Se laisser porter par la puissance narrative de ces écrits

Décliner les angles d'entrées,

Guider le spectateur dans ces contrées

Se laisser envahir par la matière de la vie et de l'œuvre.

Voilà notre visée.

Un chemin pris en commun de la naissance à l'accomplissement d'une œuvre

Une plongée dans une vie de création, où récits autobiographiques et fictions se nourrissent et affluent comme des rafales.

Nous n'échapperons pas au trouble.

Les dernières représentations en 2021 nous ont laissé unanimement un goût d'inassouvi, un sentiment de manque.

Un désir impérieux de reprendre ce spectacle ne me quittait pas. En 2020 la création réunissait, Nathalie Kousnetzoff, Bénédicte Le Lamer, Jules Churin, le musicien Roberto Basarte et moi même... En 2021, Julie Denisse est entrée généreusement dans l'aventure...

Cet automne, nous retrouvons Nathalie et repartons dans **l'écrin de la salle en bois du théâtre de l'Épée de bois** sur les traces de Jean Rhys, réapparaissant, encore et toujours surprenante, à découvrir ou redécouvrir.

Remerciements à Ellen Ruth Moerman, petite fille de Jean Rhys, directrice du Jean Rhys Ltd, Catherine Rovera, maître de conférence à l'université Paris-Dauphine et spécialiste de Jean Rhys, autrice de *Genèse d'une folie créole* ; Christine Jordis et David Plante pour l'autorisation d'utiliser quelques extraits de l'entretien paru dans *Jean Rhys qui êtes vous ?* de Christine Jordis ; à la MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, au T2G, théâtre de Gennevilliers, au Nouveau théâtre de Montreuil , au théâtre 71 Malakoff - Fabrique des arts pour leur accueil de temps de répétitions

Et immenses remerciements à Jean Rhys !

Magali Montoya



Portrait de Jean Rhys - quelques repères biographiques et bibliographiques

En 1890, naît à la Dominique (Indes occidentales) Ella Gwendolen Rees Williams, qui après avoir utilisé plusieurs pseudonymes deviendra Jean Rhys.

1907, à l'âge de 17 ans, elle quitte le pays natal pour Londres, et entre à la Perse School à Cambridge. Elle n'y restera qu'un trimestre puis entrera à l'Académie d'art dramatique.



Portrait Jean Rhys © DR

A la mort de son père on ne peut plus payer ses cours, sa mère lui demande de rentrer à la Dominique. Elle refuse et pour subvenir à ses besoins, elle se fait engager comme Chorus Girl dans une comédie musicale *Our Miss Gibbs*. 1909, elle vit une première aventure amoureuse qui dure 18 mois, avec un homme plus âgé qu'elle qui la quitte en lui versant une pension. Vient la guerre, elle exerce plusieurs petits métiers... dans une cantine elle sert à manger aux soldats. 1917, elle rencontre à Londres Jean Lenglet, poète, journaliste hollandais, qu'elle rejoint et épouse à Amsterdam en 1919, le couple s'installe à Paris.

1920, Naissance de leur fils William, qui meurt trois semaines plus tard. Ils partent pour Vienne,

1922, retour à Paris Via Budapest, naissance de leur fille Maryvonne.

1923 sa vie d'écrivain débute. Ils sont à court d'argent, elle sollicite l'aide de la femme du correspondant du *Times* Mrs Adam, rencontrée à Londres et lui confie un cahier, "*Un roman sous forme de journal*", lui répond-elle quand celle-ci lui demande "*et vous, avez-vous écrit quelque chose ?*". Par ce geste, une vie s'en suit, tumultueuse, sauvée par l'acte d'écrire.

Mrs Adam la présente à Ford Madox Ford qui a la réputation de dénicher les talents littéraires. Il l'encourage à écrire. Jean Lenglet est emprisonné à Fresnes pour trafic de devises, et entrée illégale sur le territoire français. Il sera extradé ensuite vers la Hollande. Ford et sa femme Stella Bowen prennent Jean Rhys sous leur protection et Ford devient l'amant de Jean. 1924, parution de la nouvelle *Vienne*, dans la *Transatlantic Review*, éditée par Ford suivi en 1927 par *The Left Bank (Rive Gauche)*, recueil de nouvelles paru chez Jonathan Cape. Ce dernier refusera *Quartet (Quatuor)*, il y devine avec justesse, un récit des aventures de Jean avec Ford et craint d'exposer celui-ci. Voyage à Londres, Jean rencontre Leslie Tilden Smith chez Chatto and Windus, il devient son agent littéraire. 1928, Chatto et Windus publie *Quartet*. 1930 Jonathan Cape publie *After living Mr Mackenzie (Quai des Grands Augustins)*. 1931, elle vit à Londres avec Leslie Tilden Smith qu'elle épouse en 1932 après avoir divorcé d'avec Jean Lenglet (leur fille Maryvonne restera en Hollande et la rejoindra pour les vacances). 1934, Constable publie *Voyage in the Dark (Voyage dans les ténèbres)* inspiré par sa première histoire d'amour et son journal, qu'elle avait confié à Mrs Adam. 1936, voyage à la Dominique avec son mari Leslie, pour la première et dernière fois depuis son arrivée en Europe. De retour de ce voyage, Jean Rhys commence le long chemin qui l'amène à *La Prisonnière des Sargasses*. 1939, Constable publie *Good Morning Midnight (Bonjour Minuit)*.

SILENCE de presque 30 années dans le monde de l'édition

1945, Mort de Leslie Tilden Smith. 1947, elle épouse Max Hamer, le cousin de Leslie

1949, Selma Vaz Dias, actrice, la recherche pour lui demander l'autorisation d'adapter un de ses romans pour la BBC. Jean elle-même répondra à l'avis de recherche paru dans le journal "*toute personne connaissant les coordonnées de Jean Rhys est priée de prendre contact...*" elle s'appelait alors Mrs Hamer

1950, Max mêlé à une escroquerie, est emprisonné. Jean s'installe à Maidstone tout près de la prison. 1955, Jean et Max s'installent en Cornouailles.

1957, Jean commence la rédaction de *Wide Sargasso Sea (La Prisonnière des Sargasses-*. Selma Vaz Dias adapte *Good Morning Midnight (Bonjour Minuit)* pour la BBC. Francis Wyndham et Diana Athill de chez André Deutsch prennent une option sur son prochain roman en cours d'écriture

1960, Jean et Max s'installent définitivement à Cheriton Fitz Paine, Devonshire

1961, Mort de Jean Lenglet

1964, Jean a une crise cardiaque en allant à Londres pour déposer ses épreuves de *La Prisonnière des Sargasses*.



Portrait Jean Rhys © DR

1966, Max meurt, Jean est seule. André Deutsch publie *Wide Sargasso Sea (La Prisonnière des Sargasses)* vif succès. Le roman obtient le W.H. Smith literary Award et Jean devient membre de La Royal Society of literature.

1968, André Deutsch publie *Tigers are better looking (Les tigres sont plus beaux à voir)*, qui sortira l'année suivante en France ainsi que *Bonjour Minuit*

1971, parution en France de *La prisonnière des Sargasses*. 1973, parution en France de *Quatuor*

1976, André Deutsch publie *Sleep it off Lady (Il ne faut pas tirer sur les oiseaux au repos)*, publié en France en 1978. Jean est décorée par la reine du C.B.E Commander of the order of the British Empire, pour " services rendus à la littérature "

1979, le 14 mai Jean décède à l'âge de 89 ans



A la lecture de sa correspondance notamment, je ne peux m'empêcher de penser que pour elle, écrire était l'essentiel, qu'elle s'est accommodée de la place qu'elle avait, et préférerait porter ses efforts sur la solitude nécessaire à son destin d'écrivain plutôt qu'à la quête d'une place plus rassurante. Elle a trouvé une résolution à sa vie dans l'écriture, souvent dans un éloignement de ses pairs et du monde littéraire ; à ses dépens, sans aucun doute, la confrontant à une grande précarité.

Le mystère de sa disparition (de 1939 à 1966) et réapparition de la vie littéraire peut être vu sous cet angle. A cela s'ajoute les épreuves de sa vie qui témoignent du courage qu'il lui a fallu pour persévérer.

Le passage d'une de ses œuvres à la BBC, (qui déclarait la croire morte !) la ramène au-devant de la scène... Elle était au fin fond du Devon et travaillait à quelques nouvelles inédites et à son futur roman. Si elle semble s'être évaporée quelques temps, l'écriture ne l'a jamais quittée. Pendant presque 9 ans, ses éditeurs anglais attendront avidement qu'elle accepte de donner son aval pour l'édition de *Wide Sargasso Sea*, *La Prisonnière de Sargasses*, que son perfectionnisme l'incitait à parfaire.

En France, où elle a, en quelque sorte débuté sa carrière d'écrivain dans les années 20, la réception du public a été tardive, elle n'est venue qu'en 1969 quand Pierre Leyris, un de ses traducteurs la fit découvrir avec *Les Tigres sont plus beaux à voir*.

Pierre Leyris, écrit alors : " *c'est en vérité une grande contemporaine, non seulement par une maîtrise elliptique du récit dont je ne vois guère d'exemple comparable aujourd'hui, mais par l'énergie, faite de souffrance et de compassion indignée, avec laquelle elle nous exhorte à cesser d'être des tigres puisque nous n'en avons pas la beauté.* "

Par la suite, dès que ses œuvres nous arrivaient elles étaient traduites et éditées, et un fervent cercle d'admirateurs s'est révélé qui ne cesse de s'étendre.

Sa carrière d'écrivain - si secrète ou discrète qu'elle nous apparaisse, la place aux côtés des plus grands. La force de certains auteurs, les plus exigeants, les plus profonds, est de réapparaître par vagues, d'une époque à l'autre.

Elle est de ces écrivains, guides clairvoyants, de passage et éternels, au-delà de tout tumulte.

Les œuvres éditées après sa mort : 1979 parution en France de *Quai des Grands Augustins* André Deutsch publie *Smile Please* ; 1980, parution en France de *Souriez s'il vous plaît, Une autobiographie inachevée* ; 1981 *Rive Gauche*, édition française de *the Left bank*, ; 1984 *The letters of Jean Rhys* ; 1987 parution en France de *Correspondance 1931/1966* et en 2008, *L'oiseau moqueur et autres nouvelles, the Whistling Bird*, (nouvelles écrites de 1960 à 1978)

Magali Montoya



"Avec *Les Tigres sont plus beaux à voir*, Magali Montoya nous offre une passionnante traversée de la vie et de l'œuvre de Jean Rhys (1890-1979). Une auteure britannique culte pour certains, inconnue pour beaucoup, dont l'écriture reflète une vie difficile, mouvementée, mais aussi pleine d'une rare énergie. "

Anaïs Heluin – SCENEWEB > accès à l'article complet [ICI](#)

" Magali Montoya se trouve bien dans les mots des femmes qui écrivent.

Sur scène, l'essentiel : des chaises et des tables où s'asseoir, mais sur lesquelles, surtout, marchent les comédiens. Car leurs promenades, au sol ou en hauteur, leurs tranquilles allées et venues, leurs déambulations nerveuses sont l'exacte métaphore du projet de Magali Montoya, qui va et vient, flâne, se repose puis se remet en route, bifurque et avance par tours et détours dans ce qui fit d'une femme une écrivaine. "

Joëlle Gayot - TELERAMA

" Jean Rhys donne l'impression d'être devenue écrivaine un peu par inadvertance, hors de toute école ou filiation, son écriture n'en est que plus libre, ouverte, surprenante dans ses écarts ses rapprochements et c'est exactement ce que Montoya cherche à mettre en scène...

foisonnement de ses écrits, à nous faire appréhender, approcher, rendre palpable, une personnalité complexe, souvent désarmante, extrêmement attachante et dont le lien avec l'île natale, chaude et lointaine, restera comme un ressac bienheureux."

Jean-Pierre Thibaudat – MEDIAPART > accès à l'article complet [ICI](#)

" Magali Montoya a mis les mots au cœur de son spectacle. C'est eux qui véhiculent l'émotion, qui donnent à l'ensemble densité et attrait, qui emportent par-delà les murs des théâtres. Passionnant, *Les Tigres sont plus beaux à voir* est une plongée dans une œuvre unique et rare."

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'ŒIL D'OLIVIER > accès à l'article complet [ICI](#)

" Magali Montoya crée un théâtre délicat et simple, littéraire au bon sens du terme. *Les Tigres sont plus beaux* à voir donne immédiatement le désir d'en savoir plus sur Jean Rhys et de la faire sortir d'une respectueuse célébrité."

Christine Friedel – THEATRE DU BLOG > accès à l'article complet [ICI](#)

" Le spectateur est saisi par la musique enveloppante de Roberto Basarte et la scénographie de Marguerite Bordat et de Caroline Ginet - un vaste espace vide au jeu des quatre coins, avec des installations de verres à pied étincelant sous les lumières de Jean-Yves Courcoux, petits salons et chaises en bois où l'on bavarde à loisir, avec près du mur de lointain, trois tables rectangulaires. Lucidité, sensibilité, apathie, vulnérabilité, sentiment d'errance et de non-protection dans un monde hostile où dominent les hommes, l'opprimée en souffrance exprime la vie qui va, malgré tout? Julie Denisse, Bénédicte Le Lamer, Jules Churin et Magali Montoya s'échangent cette parole délicate jouant tour à tour l'auteure, telle amie ou telle autre, ou l'homme auquel la narratrice s'adresse, distillant tous la juste résonance d'une prose poétique souveraine – cet éveil à soi et à l'existence.

Un spectacle de méditation littéraire, belle manière nécessaire pour respirer et reprendre souffle."

Véronique Hotte - HOTTELLO > accès à l'article complet [ICI](#)

Interview et portrait de Magali Montoya >

"Au Colombier à Bagnolet, avant de poser ses valises au Moulin du Roc à Niort, Magali Montoya esquisse le portrait de l'autrice dominicaine Jean Rhys. À l'écriture et au plateau, la comédienne et metteuse en scène sétoise insuffle la vie, avec une ingéniosité foisonnante, aux mots de l'écrivaine créole. Rencontre avec une artiste passionnée, engagée, qui sculpte à chaque spectacle de beaux personnages de femme "

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – L'ŒIL D'OLIVIER > accès à l'article complet [ICI](#)



MAGALI MONTOYA - adaptatrice, metteuse en scène et actrice

Après des études au conservatoire de Montpellier elle rencontre divers auteurs / metteurs en scène. Elle participe à plusieurs spectacles écrits par Stéphane Olry et Corine Miret, retrouve régulièrement l'auteur Gilles Aufray, Et travaille entre autre au théâtre sous la direction d'Alain Ollivier, Mehmet Ulusoy, Pierre Guillois, Dominique Lurcel, Laurence Sendrowicz, Jean-Pierre Vincent, Olga Grumberg, Hélène Mathon, Christophe Greilsammer, Nicolas Kersenbaum, Jean Boillot Arnaud Churin, David Géry, Pierre-Etienne Heymann, Jean-Marc Bourg, Jacques Allaire, Michel Touraille, Jean Marie Patte...

Elle co-écrit et met en scène avec la formation cabine d'essayage *Life doesn't make gifts to anyone, But et Fugue N°1* puis *une histoire pour Sophie Calle*.

Elle réalise avec le musicien Roberto Basarte un *Hommage à Grisélidis Réal et Ionas* (peintre et auteur de carnets de voyages).

Au cinéma, elle joue sous la direction de Raúl Ruiz *Vertige de la page blanche*, Jean-Paul Civeyrac *Gens de passage*, Yves Caumon *Amour d'enfance*, Emmanuel Vernières *Tournons ensemble mademoiselle Darrieux*, Marc-Antoine Vaugois, *Les sables de Fontainebleau* et pour l'artiste Bethan Huws dans son film *Zone* d'après Apollinaire. Elle travaille aussi derrière la caméra avec Gianni Amélio pour *Le premier homme*, sur le tournage avec l'actrice Ulla Baugué et avec Jacques Doillon pour *Ponette* en amont du tournage avec les enfants.

Portée par sa rencontre avec Jean-Marie Patte, elle crée la compagnie Le Solstice d'Hiver en 2009. Son travail s'oriente sur l'adaptation pour la scène de romans d'autrices qu'elle adapte, met en scène sans abandonner sa place d'actrice au plateau. La compagnie est conventionnée par la DRAC IDF depuis février 2018.

Son premier spectacle *L'Homme-Jasmin* d'Unica Zürn adapté du roman du même titre se joue au théâtre de l'Echangeur à Bagnolet, à la Fonderie au Mans et au CDN de Dijon Bourgogne en 2011.

Le spectacle suivant *La Princesse de Clèves Madame de Lafayette* sera adapté et joué dans l'intégralité du roman, spectacle de 8 h, créé en 2016 à la MC2 de Grenoble, puis joué au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre National de Bretagne Rennes, à la Maison de la culture de Bourges, au CDN de Béthune, et au théâtre l'Echangeur de Bagnolet, puis en tournée en 2017 à la MC2 encore et à la scène nationale de Melun Sénart, à Bonlieu scène nationale d'Annecy, la MC93 de Bobigny, et au Théâtre de la Commune à Aubervilliers.

En 2020 reporté à 2021, elle crée *Les tigres sont plus beaux à voir* d'après la vie et l'œuvre de Jean Rhys. A l'automne 2021 est également créé au théâtre le Colombier à Magnanville, *Ainsi Parlait Pénélope* de Tino Villanueva traduit par Tomás Pereira Ginot, œuvre inspirée d'Homère, avec Catherine Baugué, Roberto Basarte et elle-même... Repris en 2022, 23 et 24 au Studio Caracole à Bagnolet, à l'Atelier du Plateau Paris, à Alicante III Congreso MUROS historia chicana, université de Elche/Alicante, au Festival Tournée générale Paris et au festival les scènes sauvages, Vallée de la Bruche.

Au printemps 2022, avec la complicité de Cécile Laffon, réalisatrice radio, elles créent *Une chambre à soi et autres récits* d'après le texte de Virginia Woolf et des interviews de personnes de 16 à 76 ans au Colombier à Magnanville. Un spectacle écrit d'après les récits de chacune et chacun en lien avec le texte de Virginia Woolf.

Son prochain spectacle en préparation est l'adaptation pour la scène de *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf traduit par Nathalie Azoulai création 2025/26/27

En 2015 et 2016 elle est artiste associée à la MC2 de Grenoble ; De 2014 à 2016, elle fait partie du collectif des quatre chemins, laboratoire hors production initié par le CDN de La Commune Aubervilliers. Au mois d'août 2018, elle participe au colloque *Hélène Bessette : l'attentat poétique* au Centre Culturel International de Cerisy pour *Hélène Bessette, le rêve américain & le cauchemar anglais* de Gilles Aufray, suivi de *Lili pleure* de Hélène Bessette ; spectacle repris en 23, festival Femmes d'Histoire, scène nationale du Mans production Le Solstice d'Hiver, Femmes d'Histoire. Elle écrit sur sa rencontre avec Mehmet Ulusoy, dans *Mehmet Ulusoy un théâtre Interculturel* Théâtre du XX^{ème} siècle sous la direction de Béatrice Picon-Vallin et Richard Soudée. ed. l'Âge d'Homme.

NATHALIE KOUSNETZOFF - Actrice

A été formée par Alain Knapp, Véra Gregh, Véronique Nordey, Isabelle Sadoyan. Différents stages avec Joël Pommerat, Lazare, J-M Rabeux, Hervé Pierre, D.G Gabily, Eric Didry.

Depuis 92, elle a joué sous la direction de : Magali Montoya, Daniel Jeanneteau, Julia Vidity, Cédric Gourmelon, Stanislas Nordey, Marie- Louise Bischofberger, François Wastiaux, Yuval Rozman, Gérard Watkins, Garance Dor, Pierre Guillois, Alain Ollivier, Jean-Baptiste Sastre, Léonard Matton, Marc Paquien, Cécille Backès, Nicolas Kerszenbaum, Claude Régy, Olga Grumberg, Laurent Gutmann, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Véronique Timsit, Xavier Marchand, Sophie Lagier, Frédéric Fisbach, Judith Depaule, Jérôme Bel, Marianne Groves, Jonathan Bidot, Michel Didym, Maria Zachenska, Patrick Haggiag, Cédric Gourmelon, Daniel Jeanneteau.

Egalement co-auteure, metteuse en scène, interprète de *SiSi-NoNo Cabaret*, ainsi que *Cabine d'Essayage*, projets collectifs, créés et joués entre 1998 et 2004, et *Les Moyens du Bord* (2009/11) série vidéo.

Au cinéma ou à la télévision, elle a tourné avec : Claude Chabrol, Gilles Bannier, Patrice Chéreau, Ysé Tran, Gilles Bourdos, Isabelle Prim, Jean-Claude Biette, Alexander Payne, Jean-Marc Brondolo, Gilles Tillet, Tito Gonzales-Garcia, Pascal Lahmani, Gilles Bourdos, Emmanuel Parraud, Erick Zonca, Anne Colson.

Elle joue dans différentes fictions pour France Culture (J.M Zahnd, J. Taroni, C. Hocqué, S.A Picon).

Depuis 2002, elle intervient comme pédagogue dans différents cadres : lycées option théâtre, collèges, classes Apac, ateliers amateurs, conservatoires d'arrondissements à Paris.

BÉNÉDICTE LE LAMER - Actrice

Après une maîtrise de lettres modernes à Paris-Nanterre, elle entre à l'Ecole du Théâtre national de Bretagne en 1998. Elle y rencontre notamment Matthias Langhoff, Gildas Milin, Claude Régy, François Verret, Catherine Diverrès, Bernardo Montet. Dans le cadre de l'école, elle joue sous la direction de Nicolas Bouchaud, Nadia Vonderheyden et Matthias Langhoff.

En 2002, elle participe à la création de L'Homme d'Us, Compagnie Lamereboitel, Camille Boitel / Bénédicte Le Lamer,

Elle joue pour Claude Régy de 2001 à 2007 (*Carnet d'un disparu* de Léos Janáček, *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Homme sans but* de Arne Lygre)

Elle joue également sous la direction de Yves Noël Genod, Alexis Forestier, Lazare, Hubert Colas, Christophe Rulhes / Julien Cassier et travaille comme dramaturge avec Philippe Ulysse. De 2003 à 2010, elle co-dirige avec Pascal Kirsch la compagnie pEqUod . Elle joue dans les pièces de la compagnie, *Tombée du jour* en 2005, à partir de Transcriptions d'enregistrements effectués dans un service de gériatrie, *Guardamunt* en 2007-2009, cycle de pièces autour des Carnets de Vaslav Nijinski, *Mensch* d'après Woyzeck de Büchner en 2007, *Et hommes et pas* d'après *Les hommes et les autres* d'Elio Vittorini. De 2009 à 2011, elle co-dirige avec Pascal Kirsch le lieu Naxos Bobine à Paris, qui accueille des compagnies de théâtre, de danse et de musique.

Elle mène plusieurs ateliers destinés à des publics amateurs et professionnels, notamment à L'Espal, au CDDB de Lorient .En 2013, elle dirige un stage au SPAC de Shizuoka au Japon dans le cadre de la création d'*Intérieur* de M. Maeterlinck mis en scène de Claude Régy.

En 2014, elle encadre un stage Afdas à l'Hostellerie de Pontempeyrat.

En 2016, elle crée la Cie Association b&n avec Nathan Freyermuth. En 2018 elle conçoit et met en scène *l'Inconsolable* d'après un des dialogues avec Leucò de Césaire Pavese.

En 2016 et 2017, elle joue dans *la Princesse de Clèves*, de Madame de Lafayette, adaptation de l'intégralité du roman et mise en scène par Magali Montoya

JULES CHURIN - Acteur

Comédien, et compositeur pour le théâtre et le cinéma. Après avoir obtenu sa Licence 1 de mathématiques à la Sorbonne, il décide de s'engager dans le théâtre et le cinéma, et rentre à l'INSAS à Bruxelles en Interprétation Dramatique.

Après 4 ans d'études, il travaille avec Simon Thomas (*Should I stay or should I Stay*, La Balsamine Bruxelles, et *Char d'Assaut*), Stéphanie Moriau (*le jeu de l'amour et du hasard*, Comédie Volter Bruxelles) Camille Lockhart (*Le jour met des nuits à se lever*, Paris), le colletif Puck (*Interrogatoire*, tryptique autour d'Harold Pinter), Cécile Backès (*Mémoires de fille* Annie Ernaux CDN de Béthune et tournée en France et Belgique...), Gilles Aufray (*Hospitalités* Théâtre de l'Echangeur).

Avec Magali Montoya il est assistant sur *La Princesse de Clèves*, MC2 Grenoble, TNS, TNB, MC Bourges, CDN Béthune... Et acteur, danseur pour *L'homme-jasmin* d'Unica Zürn, théâtre de l'Echangeur Bagnolet, CDN de Dijon. Il travaille également avec Armel Roussel, ou encore Michel de Warzée. Il enregistre pour la RTBF notamment sous la direction de Pascale Tison (*Voir la neige pour la première fois* de Gilles Aufray ; *Les Cerfs* de Véronique Mabardi, *Dans l'absence de Kathy* Laurent Georjin). Il est également distribué dans des fictions pour France Culture sous la direction de Juliette Heymann (*Billie Holiday...*) ou Michel Sidorof.

Il participe régulièrement à *l'intime festival* en Belgique dirigé par Benoit Poelvoorde.

Au Cinéma, il joue dans les courts métrages de Julian James, *Mon père* ; Thibault Sichet, *Eaux fortes* ; Antoine Monet, *Le courage des hommes* ; Benjamin Belloir *N'emporte rien* ; Meryem Ben Mbarek, *Nor* ; dans la série *Piégée* de Karim Ouaret, et la web série *Rendez-vous insolite* de Bruno Pradez....

Passionné par la composition musicale pour le théâtre et le cinéma, il tient un projet de chansons en parallèle de ses activités d'acteurs

ROBERTO BASARTE Compositeur et interprète / guitares

Pétri d'influences rock mais aussi de musiques ethniques, électroniques et symphoniques, Roberto Basarte a consacré sa vie à explorer les contrées musicales les plus diverses. De la jungle des villes à celle de l'Amazonie péruvienne, de l'Andalousie à l'Angleterre en passant par le Zaïre ce chanteur et aventurier de la six cordes est en quête perpétuelle de magie et de poésie. Il est l'un des membres fondateurs du groupe Les Officiels. En 1985 il devient guitariste des Rita Mitsouko. En 1986, il est signé par Dave Stewart de Eurythmics pour son groupe les Century Boys (en duo avec Marc Anciaux) sous le label Auxious Music. Aventure qui donne lieu à un film d'Amos Gitaï *Queen Mary 87*. A Londres, il travaille avec de nombreux artistes : Jim Nellis, Robert Crash, Tony Haliday (groupe Curve), Alan Moulder, Annie Lennox, Dave Stewart. A son retour en France, François Hadji Lazaro l'invite à rejoindre le groupe Pigalle. Il est également guitariste d'Alan Stivell pour la tournée Brian Boru. Il mène parallèlement deux projets de world music avec les artistes César Loboko (Zaire) Julius Essok (Cameroun). De 1992 à 2011, il compose pour l'émission *Ushuaia*. Débute ensuite son compagnonnage avec Magali Montoya. Depuis 2013, il signe les compositions originales des spectacles du Solstice d'Hiver. D'abord pour un hommage live à Grisélidis Réal et au peintre Ionas ; Puis en 2016/17 il compose et joue sur scène la musique de l'intégrale de *La Princesse de Clèves* et en 2020/21 *Les tigres sont plus beaux à voir* et enfin *Ainsi parlait Pénélope*

Été 18, il donne un concert au Festival Jazz en Morvan à La Rochemillay. Automne 2019 il est invité par Catherine Ringer pour le concert Les Amitsouko, à la Philharmonie de Paris. (Cette soirée unique réunit aussi Lulu Van Trapp, Minuit et Fat White Family). En Juin 2022 il donne un concert au Carreau du Temple pour l'émission Ocora Couleurs du monde (France culture). Juillet 24 il donne un concert à la suite de la projection du film d'Amos Gitaï *Queen Mary 87* pour le Festival de cinéma Hissez les toiles, dans le Morvan.

Il compose ses chansons et musiques et prépare la sortie d'un album Autobiography.

Court historique de la compagnie Le Solstice d'Hiver

Précédents spectacles

La Princesse de Clèves de Mme de Lafayette, adaptation de l'intégralité du roman pour la scène a été créé en Janvier 2016 à la MC2 de Grenoble, 8 heures de spectacle joué en intégrale ou en deux parties sur deux soirs consécutifs. Co-produit par la MC2 – producteur délégué, et le TNS, le TNB, la Maison de la culture de Bourges et Le solstice d'Hiver. Le spectacle s'est joué à la MC2 Grenoble, au TNS, au TNB, à la maison de la culture de Bourges, au Théâtre de l'Echangeur, au CDN de Béthune, puis pour sa reprise à l'automne 2017 à nouveau à la MC2 Grenoble, à la scène nationale d'Annecy, au Carré, scène nationale de Melun Sénart, à la MC93 de Bobigny, et au théâtre de la Commune à Aubervilliers. Soutenu par la SPEDIDAM, ARCADI et la DRAC Île-de-France

Adaptation et mise en scène Magali Montoya, Avec les actrices Arlette Bonnard (à la création), Emmanuelle Grangé (à la reprise), Éléonore Briganti, Élodie Chanut, Bénédicte Le Lamer, Magali Montoya et le musicien Roberto Basarte composition musicale et interprétation.

L'Homme - Jasmin d'après le roman du même titre d'Unica Zürn, adapté pour la scène a été créée en 2011 et s'est joué à La Fonderie au Mans, au théâtre de l'Echangeur et au CDN de Dijon dans le cadre du festival Itinéraires Singuliers. Soutenu par ARCADI, l'ADAMI, la DRAC Île-de-France. Avec les actrices Anne Alvaro, Ulla Baugué, Marilu Bisciglia, Ariane Gardel, Magali Montoya et la participation exceptionnelle de Nathan Astar, Jules churin, Lazare Herson-Macarel, Julien Miller, Louis Ritter, Lucas Warin. Adaptation, mise en scène et scénographie Magali Montoya.

Ainsi Parlait Pénélope de Tino Villanueva, 2021 ; *Une chambre à soi et autres récits*, d'après Virginia Woolf – qui réunit amateurs et professionnels, 2022 ; *Hélène Bessette, le rêve américain & le cauchemar anglais* de Gilles Aufray Suivi de *Lili pleure* de Hélène Bessette 2018 & 2023 rejoignent le répertoire de la compagnie et sont autant de gestes vers la littérature, la poésie, l'expérience d'un théâtre récit.

A venir

Mrs Dalloway, de Virginia Woolf.

LE SOLSTICE D'HIVER compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France
lesolsticedhiver@gmail.com - www.lesolsticedhiver.com

> Direction artistique

Magali Montoya + 33(0)6 87 22 91 00

> Administration de production

Silvia Mammano +33(0)6 17 29 42 53

> Diffusion

collectif&compagnie **Géraldine Morier-Genoud**,

+33(0)6 20 41 41 25 / geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Relations médias > collectif Overjoyed **Delphine Menjaud-Podrzycki**

+33(0)6 08 48 37 16 / delphine@menjaud.com